Repères
Février 2004

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France		
En %	Volumes	Dépenses
Pomme	26	23
Orange	24	19
Petits agrumes	14	17

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Pages

Banane 19
Avocat 21
Orange 22
Pomelo 23
Petits agrumes 24
Litchi 25

Février 2004 / Février 2003			
Prix	↗	Vol.	↗

Pomme

Après un début d'année remarquable, l'activité s'est fortement ralentie, même si les ventes sont restées correctes. En effet, la demande a marqué le pas en France, notamment en raison des congés. D'autre part, les variétés phares ont laissé place à des fruits dont la qualité et le calibre étaient moins adaptés aux exigences du marché, limitant considérablement les débouchés export. Toutefois, les stocks sont restés inférieurs à ceux de 2003 et les prix plus élevés.

Février 2004 / Février 2003			
Prix	↗	Vol.	↗

Orange

La performance est d'un très bon niveau. Mises en marché et prix moyen enregistrent une forte progression par rapport aux campagnes précédentes. L'enrichissement de la gamme variétale, lié au fort développement de l'offre de Navelate, semble avoir suscité un intérêt accru de la distribution.

Février 2004 / Février 2003			
Prix	↗	Vol.	=↘

Petits agr.

La performance est satisfaisante. Les prix se sont maintenus à un niveau très soutenu, malgré un déficit d'offre nettement moins marqué qu'en janvier. La demande s'est montrée d'un bon niveau, vraisemblablement en raison d'une progression du niveau qualitatif qui avait été souvent hétérogène ces derniers mois à cause des pluies de la fin 2003.

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les historiques proviennent de la banque de données POMONA exploitée par le Cirad avec son accord. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad. Les illustrations sont reproduites avec l'aimable autorisation de Fabrice Le Bellec (Cirad-flhor).

Banane

FEVRIER 2004

Comparatif mensuel février 2004 / janvier 2004	
Prix	Volumes
↗ + 3 %	= – 1 %

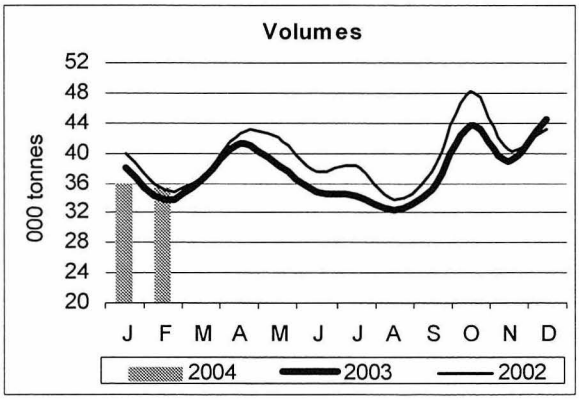
Comparatif annuel février 2004 / février 2003	
Prix	Volumes
↘↘ – 20 %	↗ + 5 %

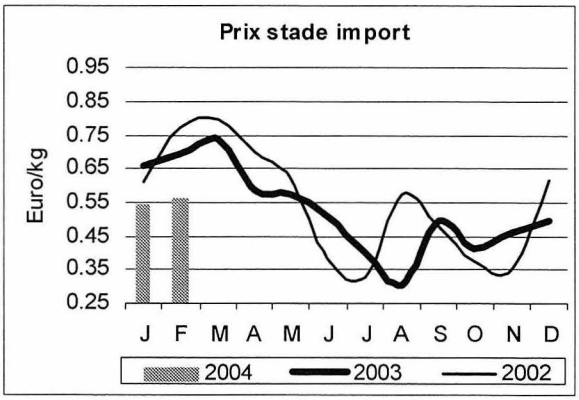
La performance est encore plus mauvaise qu'en janvier. Le prix moyen recule de 25 % en France et de près de 15 % en Allemagne par rapport à la moyenne. L'approvisionnement en provenance des principales zones de production, assez bas en janvier, est remonté à un niveau légèrement supérieur à la moyenne. Toutefois, c'est la faiblesse de la demande, récurrente depuis le début de l'année, qui semble être de nouveau la cause principale de cette contre-performance.

Les prix détail ont été relativement attractifs en France, malgré une répercussion a minima de la baisse du prix en vert (ratio prix détail/prix vert élevé). En revanche, les mises en avant promotionnelles ont été faibles, à l'exception d'une vague d'opérations de grande envergure en fin de mois. Ce facteur a contribué à ralentir davantage une demande déjà très modérée en raison des vacances scolaires. L'activité s'est aussi montrée décevante dans le nord de l'UE. Parallèlement, les apports, qui n'avaient été que modérés en janvier, sont sensiblement remontés pour toutes les origines. Les arrivages antillais et africains ont été supérieurs d'environ 5 % par rapport à la moyenne et ceux de la banane dollar sont revenus à un niveau moyen. Ainsi, les prix n'ont pas suivi l'habituelle tendance à la hausse de février. La persistance de problèmes qualitatifs sur une part significative de l'offre antillaise a continué de peser sur le positionnement de cette origine.

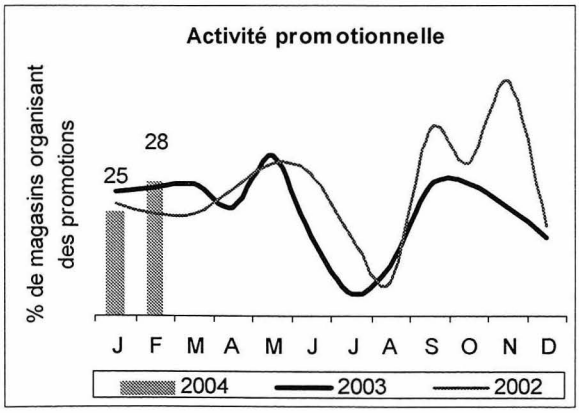
Estimations des mises en marché en France

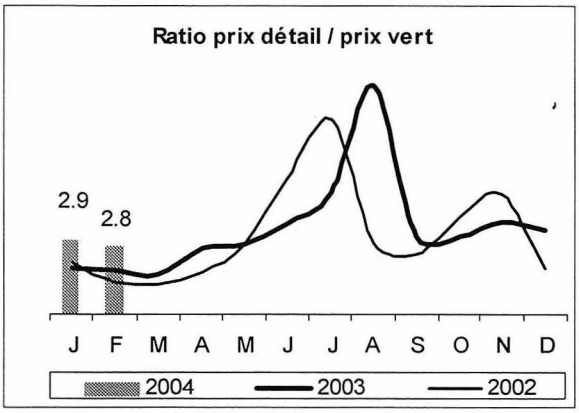
En tonnes	Février 2004	Comparatif (en %)		Cumul saison 2004	Comparatif saisons (en %)	
		2004/2003	2004/2002		2004/2003	2004/2002
Côte d'Ivoire	7 748	+ 14	+ 8	14 913	- 1	- 7
Cameroun	8 436	- 3	- 2	18 066	- 7	- 8
Martinique	14 080	+ 13	+ 8	27 864	+ 9	+ 3
Guadeloupe	5 119	- 10	- 17	10 350	- 11	- 16
Total	**35 383**	**+ 5**	**+ 1**	**71 193**	**- 1**	**- 5**





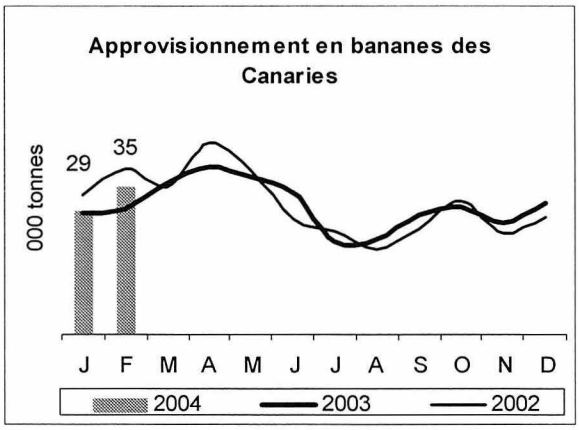
Marché détail en France

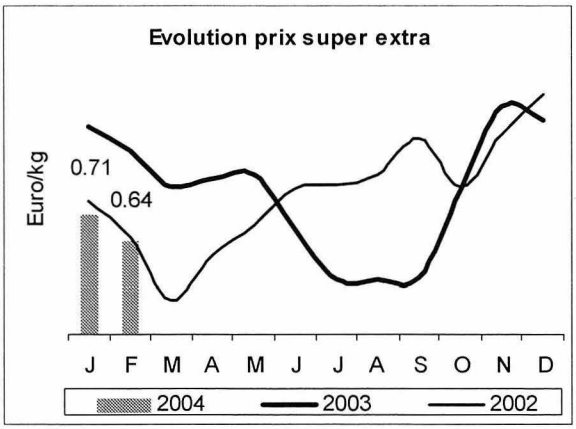




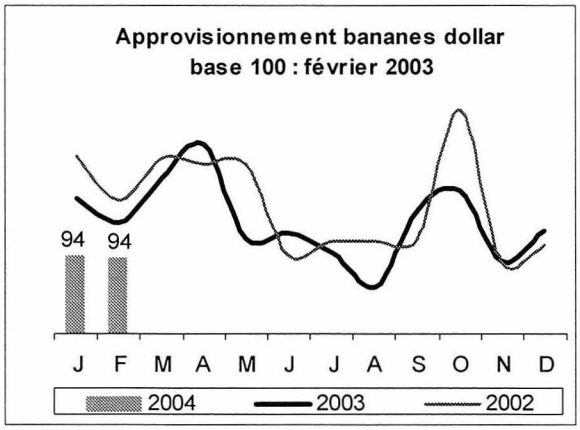
Banane — Indicateurs d'activité sur les marchés d'exportation de la France

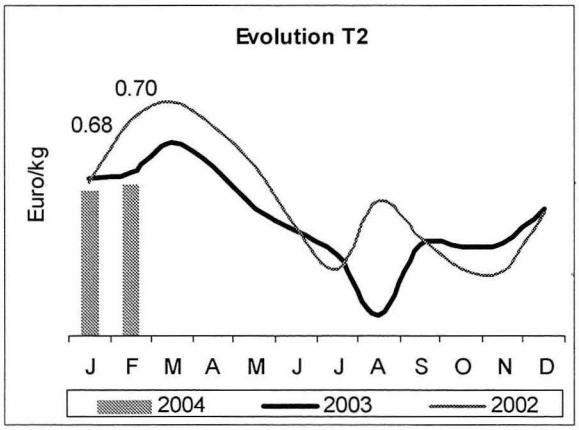
Espagne



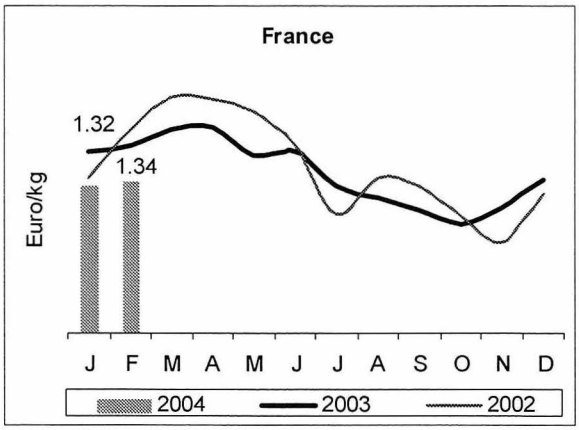


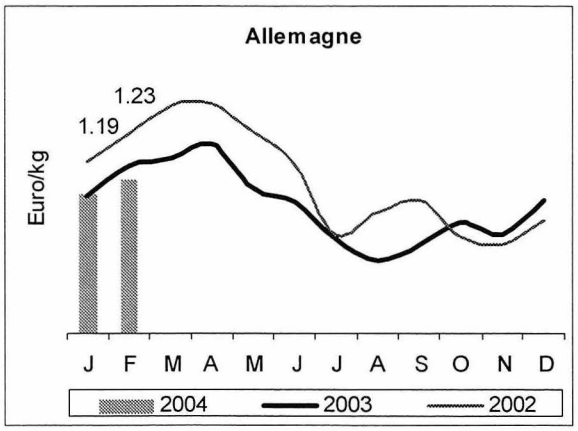
Europe du Nord

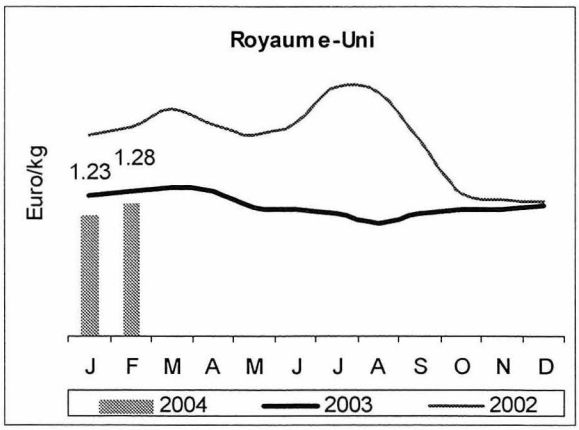


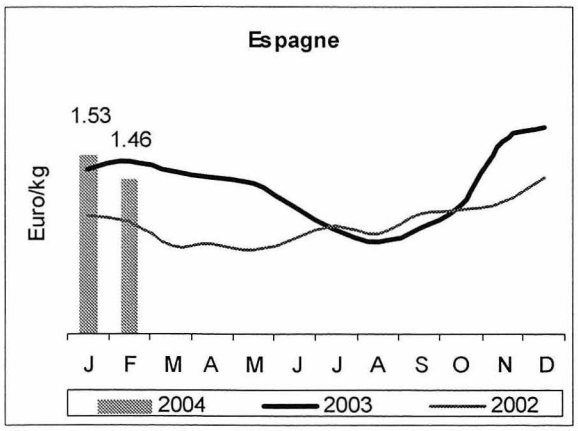


Prix détail en Europe









Sources : Cirad-flhor, SNM, TW Marketing Consulting

Avocat

FEVRIER 2004

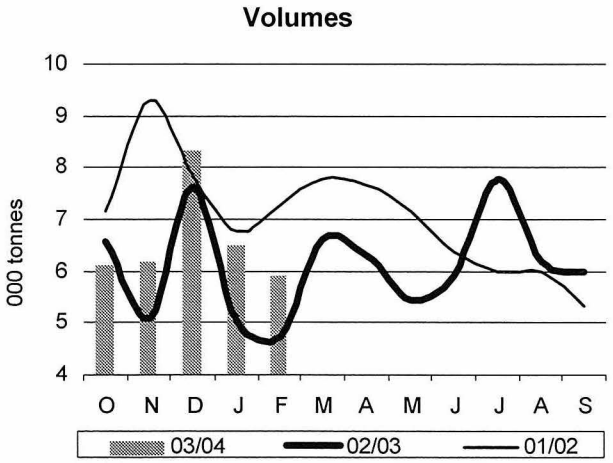
Comparatif mensuel février 2004 / janvier 2004	
Prix	Volumes
↗↗ + 20 %	↘ – 11 %

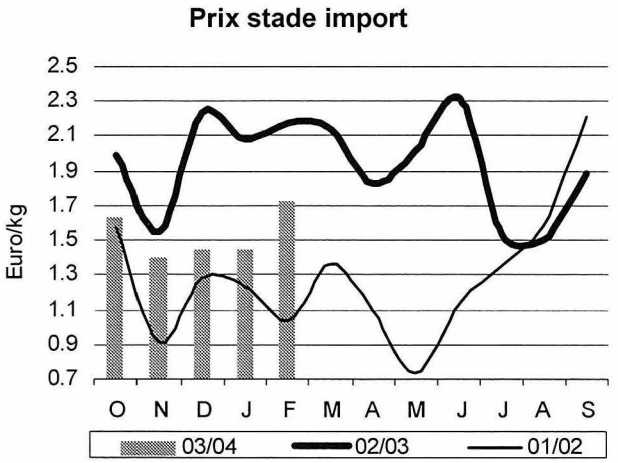
Comparatif annuel février 2004 / février 2003	
Prix	Volumes
↘↘ – 20 %	↗↗ + 22 %

L'offre est restée nettement déficitaire, tant en fruits de variétés vertes qu'en Hass de calibre moyen. Ainsi, malgré une demande relativement molle, les prix ont pu rester assez fermes et sensiblement supérieurs à la moyenne des dernières campagnes pour ce type de marchandises. La situation est restée difficile pour les fruits de petit calibre.

Les disponibilités en Hass de calibre moyen sont restées limitées. Le Mexique a continué d'assurer la majeure partie de l'approvisionnement des grands distributeurs. Les opérateurs israéliens ont concentré leur potentiel, limité cette saison, sur le marché local et sur l'Europe du Nord. Les petits fruits ont continué de dominer l'offre espagnole. Ainsi, les prix ont pu rester très fermes et soutenus pour cette variété, malgré une demande manquant de dynamisme. L'offre de variétés vertes s'est elle aussi avérée limitée, malgré un démarrage tout aussi précoce que l'an passé de la campagne de Fuerte du Kenya. En effet, la saison de Fuerte espagnol s'est rapidement terminée alors que les volumes israéliens restaient très déficitaires par rapport à une saison normale. Malgré une demande toujours aussi peu motivée pour ce groupe variétal depuis le début de la saison, les prix ont pu rester à un niveau sensiblement supérieur à la moyenne.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Février 2004	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2004/2003	2004/2002	2003/2004	03-04/02-03	03-04/01-02
Espagne	2 964	+ 61	+ 6	13 242	+ 44	- 22
Mexique	826	0	0	11 201	+ 25	+ 46
Israël	1 575	+ 3	- 60	9 398	- 15	- 43
Kenya	398	+ 100	+ 47	398	+ 100	+ 34
Total	**5 763**	**+ 22**	**- 21**	**34 239**	**+ 17**	**- 18**

Orange

FEVRIER 2004

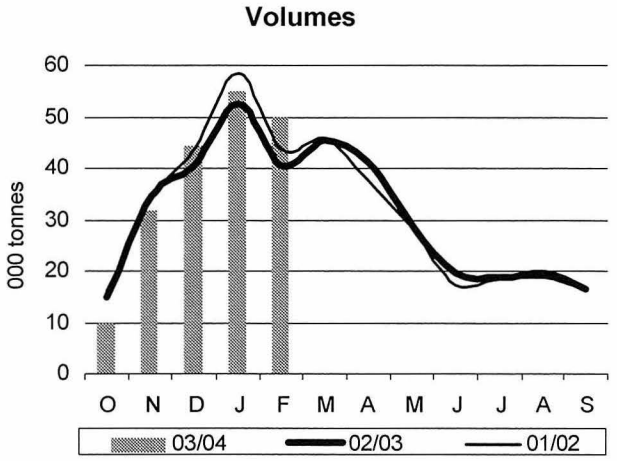
Comparatif mensuel février 2004 / janvier 2004	
Prix	Volumes
↗ + 13 %	↘ – 10 %

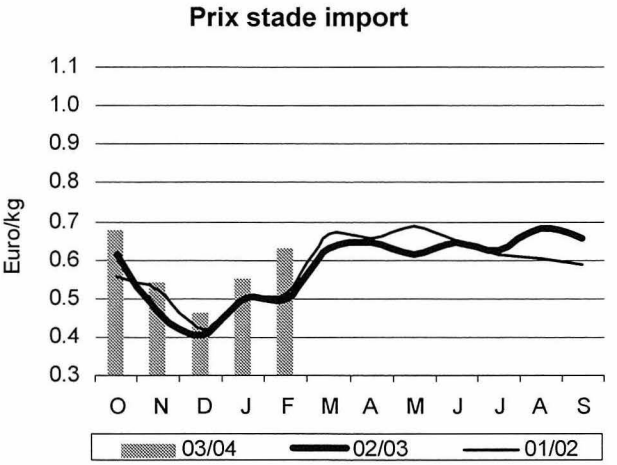
Comparatif annuel février 2004 / février 2003	
Prix	Volumes
↗↗ + 24 %	↗↗ + 23 %

La performance est d'un très bon niveau. Mises en marché et prix moyen enregistrent une forte progression par rapport aux campagnes précédentes. L'enrichissement de la gamme variétale, lié au fort développement de l'offre de Navelate, semble avoir suscité un intérêt accru de la distribution.

Les volumes absorbés par le marché ont été nettement plus soutenus que lors des campagnes précédentes. Le bon niveau qualitatif des fruits proposés semble avoir stimulé la demande. D'une part, la tenue des dernières Navel/Naveline s'est montrée satisfaisante, malgré la fin de saison. D'autre part, l'introduction en quantité importante de la Navelate dans la gamme variétale semble susciter un réel intérêt de la part des distributeurs. La progression significative des volumes espagnols commercialisés en février est à mettre à l'actif de cette variété, dont la production se développe rapidement grâce aux nombreux nouveaux vergers de la Communauté valencienne. Le marché de la Maltaise s'est redressé en début de mois, suite à une semaine d'arrêt des exportations et à un renforcement des exigences de prix payé en amont en raison d'un marché local tunisien actif. Le Maroc a assuré un complément d'offre limité essentiellement composé de Washington sanguines. Les importantes pertes de production de tardives grecques causées par les gelées survenues en janvier ont suscité un creux d'approvisionnement sur les marchés des Balkans.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Février 2004	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2004/2003	2004/2002	2003/2004	03-04/02-03	03-04/01-02
Espagne	44 844	+ 25	+ 18	176 856	+ 7	+ 2
Tunisie	3 780	+ 11	- 15	8 365	- 20	- 33
Maroc	1 001	- 15	- 3	1 655	+ 8	- 49
Total	**49 625**	**+ 23**	**+ 14**	**186 876**	**+ 5**	**- 1**

Pomelo

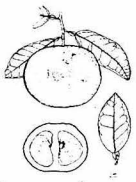
FEVRIER 2004

Comparatif mensuel février 2004 / janvier 2004

Prix	Volumes
↗ + 4 %	↗ + 2 %

Comparatif annuel février 2004 / février 2003

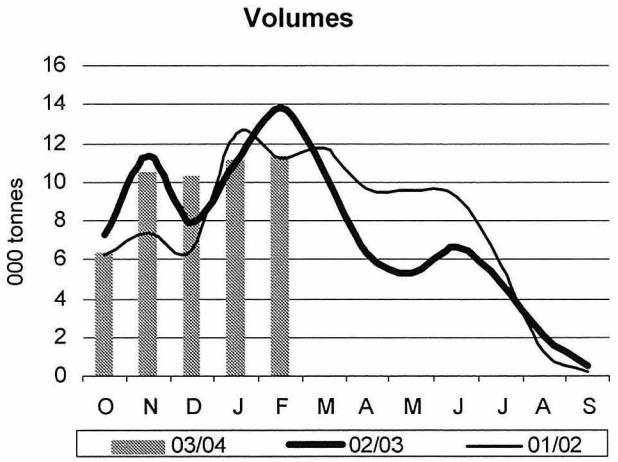
Prix	Volumes
↘ – 13 %	↘ – 18 %

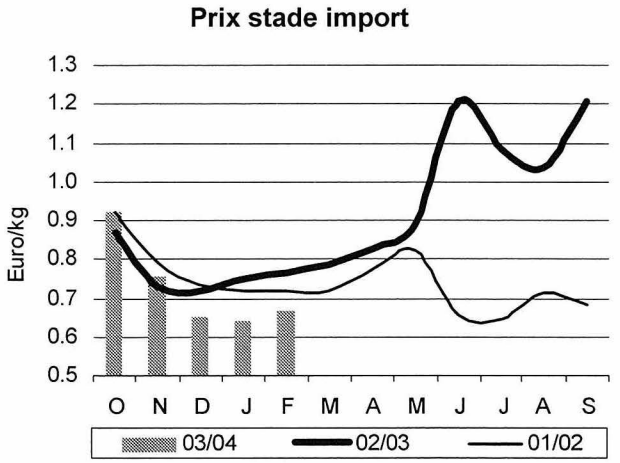


Le marché, très difficile en décembre et janvier, s'est ressaisi en février. Les arrivages ont été relativement légers, en particulier en ce qui concerne l'origine Floride. De plus, la demande s'est montrée assez satisfaisante durant la première quinzaine. Ainsi, le prix moyen mensuel est remonté sensiblement par rapport à janvier. Il reste cependant légèrement inférieur à la moyenne.

Les volumes réceptionnés dans l'UE ont été limités, en raison principalement d'un recul sensible des arrivages en provenance de Floride. Malgré un change euro/dollar toujours très incitatif, les importateurs ont été très prudents dans leurs commandes vu la situation du marché en janvier. De plus, les exportateurs israéliens ont préféré conserver les volumes restant disponibles, inférieurs à l'an passé, pour une dernière partie de saison qui s'annonce favorable. Enfin, les arrivages de Turquie ont été très limités jusqu'en toute fin de mois, où un net développement est intervenu, en particulier en Angleterre. Parallèlement, la demande, léthargique en janvier, s'est redynamisée durant la première quinzaine. Ainsi, les opérateurs ont pu remonter sensiblement les prix qui se sont rapprochés d'un niveau moyen pour la saison. L'habituel ralentissement de la demande lié aux congés n'a pas permis d'appliquer de nouvelles hausses durant la deuxième partie du mois.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine

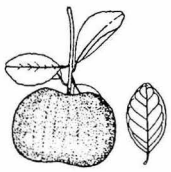
En tonnes	Février 2004	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2004/2003	2004/2002	2003/2004	03-04/02-03	03-04/01-02
Floride	9 578	- 21	- 2	40 853	- 3	+ 15
Turquie	1 125	+ 19	+ 11	4 843	- 18	- 13
Israël	653	- 19	+ 33	3 941	+ 25	+ 46
Total	**11 356**	**- 18**	**+ 1**	**49 637**	**- 3**	**+ 13**

Petits agrumes

FEVRIER 2004

Comparatif mensuel février 2004 / janvier 2004	
Prix	Volumes
↗ + 5 %	↘↘ – 46 %

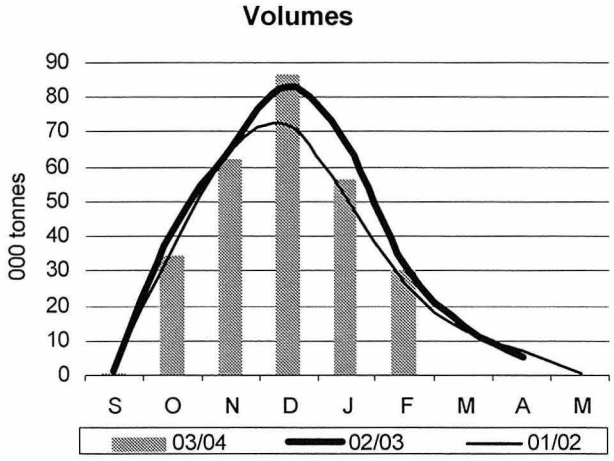
Comparatif annuel février 2004 / février 2003	
Prix	Volumes
↗ + 4 %	↘ – 2 %

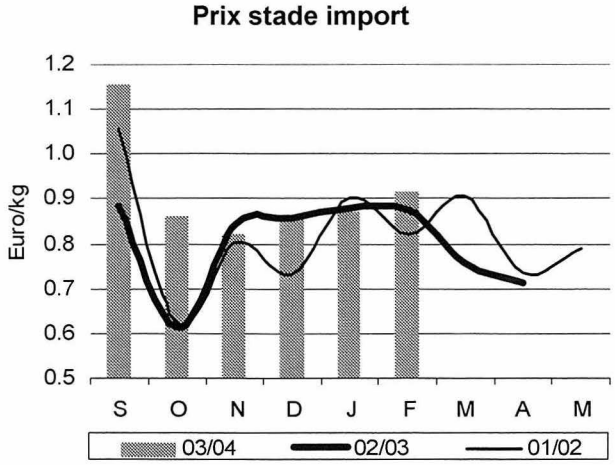


La performance est satisfaisante. Les prix se sont maintenus à un niveau très soutenu, malgré un déficit d'offre nettement moins marqué qu'en janvier. La demande s'est montrée d'un bon niveau, vraisemblablement en raison d'une progression du niveau qualitatif qui avait été souvent hétérogène ces derniers mois à cause des pluies de la fin 2003.

Le déficit de l'offre espagnole, très marqué en janvier, s'est nettement atténué grâce au passage à des variétés dont le potentiel est proche de la normale cette saison (Hernandina, Ortanique) et au retour à des conditions climatiques plus propices à une bonne tenue des fruits. Seuls les envois de Fortuna, variété dont les surfaces reculent en raison de sa grande sensibilité à l'*Alternaria*, ont été très déficitaires. Malgré le déclin confirmé de l'Ortanique (moins de 7 000 tonnes exportées), l'offre marocaine s'est montrée plus large que la saison dernière en raison d'une campagne de Nour plus généreuse que prévu (environ 36 000 t exportées contre toutefois 46 000 t en 2002/2003). Les envois d'Afourer sont restés stables (environ 7 500 t). La Turquie, Chypre et Israël ont assuré un complément d'offre essentiellement composé d'Ortanique. Les volumes des prometteuses nouvelles variétés israéliennes Or et Mor sont restés extrêmement limités. Malgré la baisse d'activité, la demande s'est montrée d'un niveau globalement satisfaisant, même si les problèmes récurrents de commercialisation de l'Hernandine ont été accentués par une tenue laissant à désirer durant la deuxième quinzaine.

Estimations des mises en marché en France



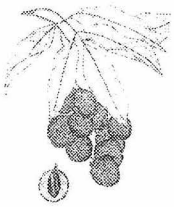


Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Février 2004	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2004/2003	2004/2002	2003/2004	03-04/02-03	03-04/01-02
Espagne	28 321	- 4	+ 23	223 409	- 9	+ 7
Maroc	1 714	+ 43	- 41	28 410	+ 59	+ 23
Corse	0	0	0	17 475	- 24	+ 2
Israël	318	+ 5	+ 28	920	- 9	- 56
Total	**30 353**	**- 2**	**+ 16**	**270 214**	**- 6**	**+ 7**

Litchi

FEVRIER 2004	Quantités importées par bateau en France (estimations en tonnes)	
	Semaines 2004	6 à 9
	Madagascar	Stocks réceptionnés en janvier, plus d'arrivages en février
	Afrique du Sud	1 810 tonnes Ce chiffre s'entend pour l'Europe



En février, le marché du litchi s'est révélé très difficile en raison d'une offre de Madagascar de qualité inégale et d'une demande de plus en plus restreinte de la part de la grande distribution et des marchés étrangers, principaux circuits pour l'écoulement de ce produit. Dans ce contexte, l'offre sud-africaine s'est mieux valorisée malgré une dégradation progressive de sa qualité.

Le marché du litchi a été dominé par les fruits de **Madagascar** jusqu'en milieu de mois. En seconde quinzaine de février, les fruits d'Afrique du Sud prenaient peu à peu le pas sur ceux de Madagascar stockés au cours du mois de janvier. Le marché français est resté peu enthousiaste, avec une commercialisation à deux vitesses. D'une part, les fruits de qualité satisfaisante et de bonne tenue se sont écoulés lentement, eu égard à une consommation peu dynamique et peu relayée par la grande distribution. D'autre part, les fruits vieillissants, de qualité de plus en plus hétérogène, se sont vendus au coup par coup et à des prix ouverts. Face à la faiblesse de la demande des distributeurs et à des conditions de marché peu favorables, les opérateurs ont été contraints de faire des concessions sur les prix afin de se débarrasser de leurs stocks encombrants. En l'absence de réel marché pour ce produit, il ne restait aux détenteurs de marchandises qu'une alternative : exploiter tous les recours pour les écouler.

Les opportunités de déstockage se sont raréfiées au fur et à mesure que le temps passait en raison d'un désintérêt de plus en plus marqué de la part des distributeurs et des marchés de réexportation. Le marché de gros, quant à lui, réduisait ses commandes, préférant les produits d'Afrique du Sud dont la qualité même hétérogène conservait une meilleure image auprès des acheteurs. Une sévère sélection des marchandises a néanmoins permis une valorisation ponctuelle. Ces efforts ont limité l'hémorragie des prix à la baisse, sans pour cela parvenir à maintenir des cours au-dessus des coûts de revient de la marchandise. Le manque de cohésion de la mise en marché des litchis malgaches au cours de cette campagne se sera prolongé et fait cruellement ressentir en février. D'ores et déjà, la campagne d'exportation 2003/2004 restera dans les mémoires comme une année sombre pour le litchi malgache. Espérons que les enseignements que les professionnels tireront sans nul doute de cette saison permettront de démarrer l'année prochaine sur de nouvelles bases, plus adaptées aux besoins du marché européen.

L'offre d'**Afrique du Sud** en variété Mauritius s'est progressivement éteinte au profit de fruits de variété MacLean en première quinzaine de janvier. Tout au long de cette période, les fruits des deux variétés ont coexisté sur les marchés. La préférence des consommateurs pour la variété Mauritius s'est nettement ressentie sur les prix, avec une différence de près de 0.50 euro par kilo. De nombreux opérateurs ont cessé leur approvisionnement avec le changement de variété. En dépit d'une dégradation de la qualité, les fruits d'Afrique du Sud se sont mieux valorisés que ceux de Madagascar. Il est vrai que leur plus grande fraîcheur et leur calibrage mieux défini ont milité en leur faveur, d'autant plus que les quantités disponibles restaient plus limitées.

Fin février-début mars, la présence résiduelle de litchi marquait la fin des campagnes des origines de l'Océan indien. Les produits de substitution tels que le ramboutan de Madagascar et de Thaïlande constituent la soudure en attendant le démarrage de la campagne de Thaïlande en avril/mai, avec des volumes toutefois nettement inférieurs.

Le suivi de la campagne litchi de Madagascar a été réalisé par Pierre Gerbaud pour le compte du CTHT grâce à un financement de l'UE (ressources STABEX).

Litchi — Prix en euros par kg — Stade de gros en France

Semaines 2004	6	7	8	9
Bateau				
Madagascar	0.50-0.90	0.50-0.90	0.50-0.70	0.50-0.60
Afrique du Sud	1.30-2.00	1.30-2.00	1.30-1.75	1.30-1.80